

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

15 FÉVRIER 2012

**Proposition de loi relative au règlement administratif de certaines infractions à la législation sur la circulation routière**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR  
**M. BOUSSETTA**

## I. INTRODUCTION

La proposition de loi relative au règlement administratif de certaines infractions à la législation sur la

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

15 FEBRUARI 2012

**Wetsvoorstel betreffende de administratieve afdoening van bepaalde inbreuken op de wetgeving inzake het wegverkeer**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER BOUSSETTA**

## I. INLEIDING

Het wetsvoorstel betreffende de administratieve afdoening van bepaalde inbreuken op de wetgeving

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Alain Courtois.

**Membres/Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Inge Faes, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Peter Van Rompuy.
sp.a	Guy Swennen, N.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Huub Broers, Patrick De Groot, Lieve Maes, Danny Pieters, Luc Sevenhuijsen.
Caroline Désir, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claeys, Rik Torfs.
Bert Anciaux, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Guido De Padt, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Claudia Niessen, Cécile Thibaut.
Dimitri Fourny, Vanessa Matz.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**5-54 - SE 2010 :**

N° 1: Proposition de loi de Mme Taelman.

**5-54 - 2010/2011 :**

N° 2: Amendements.

N° 3: Avis du Conseil d'État.

**5-54 - 2011/2012 :**

Nos 4 et 5: Amendements.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat :**

**5-54 - BZ 2010 :**

Nr. 1: Wetsvoorstel van mevrouw Taelman.

**5-54 - 2010/2011 :**

Nr. 2: Amendementen.

Nr. 3: Advies van de Raad van State.

**5-54 - 2011/2012 :**

Nrs. 4 en 5: Amendementen.

circulation routière (doc. Sénat, n° 5-54/1) a été déposée par Mme Taelman le 20 juillet 2010 et prise en considération le 12 octobre 2010. Elle a été envoyée à la commission de la Justice.

La commission était également saisie de la proposition de loi modifiant la réglementation en ce qui concerne le paiement de certaines amendes de roulage déposée par M. Van Rompuy et consorts le 8 juin 2011 (doc. Sénat, n° 5-1148/1).

La commission a entamé l'examen de la proposition de loi n° 5-54 lors de sa réunion du 6 avril 2011. Pour la suite des travaux, la proposition de loi n° 5-1148 a été jointe à la proposition de loi n° 5-54. Les deux propositions de loi ont été examinées conjointement au cours des réunions des 12 juillet et 8 décembre 2011 ainsi que des 8, 14 et 15 février 2012, en présence du ministre de la Justice.

## **II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME TAEMLAN**

La proposition de loi à l'examen reprend le texte d'une proposition de loi qui a déjà été déposée au Sénat le 17 mars 2009 (doc. Sénat, n° 4-1232/1 - 2008/2009) et qui date en fait de 2002. C'est la raison pour laquelle des chiffres de 2002 sont mentionnés dans les développements.

Au cours des cinq premiers mois de 2002, on a considérablement augmenté le nombre des contrôles sur les autoroutes. Pas moins de 158 596 procès-verbaux ont été dressés, soit près du double par rapport à la même période en 2001.

Entre-temps, les chiffres ont connu une croissance exponentielle. Ainsi, le parquet et la police d'Anvers ont indiqué l'année dernière que la situation était devenue intenable et l'intervenante a posé, fin 2010, une question à ce sujet au ministre de la Justice. Au total, 3 264 940 procès-verbaux ont été établis en 2009, dont 562 329 perceptions immédiates impayées (soit 17%). Les chiffres parlent d'eux-mêmes : il est intenable de renvoyer toutes ces amendes impayées devant le tribunal de police.

Bref, les parquets de police ne sont pas en mesure de donner aux infractions constatées la suite qui s'impose.

Dans le système actuel, le traitement des contraventions dure trop longtemps et crée une série de problèmes.

Le refus de payer entraîne donc *de facto* une forme d'impunité en raison des déficiences dans le recouvrement.

Les Pays-Bas ont été confrontés à des problèmes similaires. Des responsables politiques néerlandais ont

inzake het wegverkeer (stuk Senaat, nr. 5-54/1) werd op 20 juli 2010 door mevrouw Taelman ingediend en op 12 oktober 2010 in overweging genomen. Het werd verzonden naar de commissie voor de Justitie.

Aan de commissie werd ook het wetsvoorstel tot wijziging van de wetgeving wat de betaling van sommige verkeersboetes betreft voorgelegd, dat op 8 juni 2011 door de heer Van Rompuy c.s.werd ingediend (stuk Senaat, nr. 5-1148/1).

De commissie heeft tijdens haar vergadering van 6 april 2011 de besprekking van wetsvoorstel nr. 5-54 aangevat. Voor het verdere verloop van de werkzaamheden werd wetsvoorstel nr. 5-1148 toegevoegd aan wetsvoorstel nr. 5-54. Beide wetsvoorstellen werden gezamenlijk besproken tijdens de vergaderingen van 12 juli en 8 december 2011, en van 8, 14 en 15 februari 2012, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

## **II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW TAEMLAN**

Dit wetsvoorstel herneemt de tekst van een voorstel dat reeds op 17 maart 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1232/1 - 2008/2009), en dat eigenlijk reeds van 2002 dateert. Daarom ook zijn de cijfers die in de toelichting staan, uit 2002.

Tijdens de eerste 5 maanden van 2002 werden de controles op de autosnelwegen enorm opgevoerd. Er werden maar liefst 158 596 processen-verbaal uitgeschreven, bijna een verdubbeling tegenover dezelfde periode in 2001.

Intussen is men in een stroomversnelling terechtgekomen. Zo gaven het parket en de politie van Antwerpen vorig jaar aan dat de toestand onhoudbaar was geworden en stelde spreekster, eind 2010, hierover een vraag aan de minister van Justitie. In 2009 waren er in totaal 3 264 940 pv's opgemaakt, waarbij het aantal onbetaalde onmiddellijke inningen 562 329 bedroeg (17%). De cijfers spreken voor zich, het voor de politierechtbank brengen van al deze onbetaalde boetes is onhoudbaar.

Kortom, politieparketten kunnen niet op een adequate manier gevolg geven aan de vastgestelde overtredingen.

De afhandelingswijze in het huidige stelsel is te lang en creëert een reeks problemen.

De weigering tot betaling creëert dus *de facto* een vorm van straffeloosheid door de mankementen bij de invordering.

Ook Nederland werd geconfronteerd met dergelijke problemen. Beleidsverantwoordelijken zochten er al-

cherché des alternatives au traitement pénal de certaines infractions. C'est ainsi qu'a été adoptée la « loi Mulder » (*wet-Mulder — Wet administratiefrechtelijke Afhandeling Verkeersvoorschriften*), laquelle a retiré du domaine pénal une série relativement importante d'infractions au code de la route pour qu'elles soient traitées de manière administrative.

Des études scientifiques ont révélé qu'aux Pays-Bas, depuis l'introduction de la loi Mulder, les gens sont davantage disposés à payer les amendes, ce qui permet de conclure que le système fonctionne effectivement.

Pour être efficace, le traitement des infractions doit au moins satisfaire à certaines conditions. Premièrement, la répression doit intervenir rapidement; deuxièmement, elle doit être certaine et, troisièmement, la peine doit être adaptée à la situation concrète.

La procédure actuelle ne satisfait pas à ces critères.

Un certain nombre d'infractions fréquentes doivent être retirées de la législation sur la circulation routière en vigueur pour qu'elles puissent être réprimées par le biais d'une procédure administrative, comme aux Pays-Bas.

L'intervenante souligne enfin que le collège des procureurs généraux a proposé un amendement en concertation avec et à la demande du commissaire d'arrondissement d'Anvers. Plusieurs problèmes qui se posaient lors de l'application de la loi « Mulder » sont ainsi supprimés du texte et une procédure plus efficace a été proposée. L'intervenante soumettra à la signature des différents groupes politiques et déposera cet amendement qui aurait été adopté par le réseau d'expertise « Procédure pénale » du collège des procureurs généraux du 28 octobre 2010.

La procédure actuelle est longue et débouche finalement sur un jugement par défaut contre lequel il n'est pas fait opposition; elle est inefficace en termes de répression des infractions au code de la route et en termes de sécurité routière. En outre, les répercussions sur le coût des tribunaux sont énormes. Le coût total de 100 000 affaires pour le tribunal, qui aboutissent en fin de compte à un jugement par défaut, oscille entre 4 et 5,5 millions d'euros. C'est pourquoi l'on propose une sorte « d'ordre de paiement », qui ne porte pas préjudice aux droits du contrevenant. Le contrevenant peut encore faire valoir ses moyens de défense auprès de la police et du parquet. S'il ne paie pas la perception immédiate, le procureur du Roi peut lui envoyer un ordre de paiement par courrier ordinaire. En l'espèce également, le contrevenant peut contester par courrier ordinaire adressé au parquet. S'il ne le fait pas non plus, le procureur du Roi pourra lui envoyer un ordre de paiement par recommandé, auquel le contrevenant pourra encore s'opposer auprès du tribunal de police. L'avantage réside en ce qu'en cas d'inaction du

ternatieven voor de strafrechtelijke afhandeling van (bepaalde) misdrijven en op basis daarvan werd de Wet administratiefrechtelijke Afhandeling Verkeersvoorschriften, beter bekend als « wet-Mulder », aangenomen. Een vrij grote groep verkeersdelicten is door de wet-Mulder uit de strafrechtelijke sfeer gehaald en wordt administratief afgehandeld.

Uit wetenschappelijk onderzoek blijkt dat er in Nederland sinds de invoering van de wet-Mulder, een toegenomen bereidheid is tot het betalen van verkeersboetes, waaruit men mag besluiten dat het systeem wel degelijk werkt.

Om efficiënt te zijn, dient de afhandeling van overtredingen minstens te voldoen aan enkele voorwaarden. Ten eerste moet er een snelle bestrafting volgen, ten tweede moet er zekerheid van bestrafting zijn en ten slotte moet de straf aangepast zijn aan de concrete situatie.

De huidige procedure voldoet niet aan deze criteria.

Een aantal veel voorkomende overtredingen moeten uit de huidige verkeerswetgeving gelicht worden, zodat ze via een administratieve procedure beboet kunnen worden, net als in Nederland.

Spreekster stipt ten slotte aan dat het college van procureurs-generaal, samen met en op verzoek van de arrondissementscommissaris van Antwerpen, amending hebben voorgesteld. Enkele problemen die bleken voor te komen bij toepassing van de wet-« Mulder », worden aldus uit de tekst gelicht en een efficiëntere procedure werd voorgesteld. Spreekster zal dit amendement, dat zou zijn goedgekeurd door het expertise-netwerk strafrechtspleging van het College van procureurs-generaal van 28 oktober 2010, voorleggen ter ondertekening aan de diverse fracties en indienens.

Men heeft nu te maken met een tijdrovende procedure die uiteindelijk uitmondt in een verstekvonnis waartegen geen verzet wordt aangetekend en die inefficiënt is qua bestrafting van verkeersinbreuken en qua effectief verzekeren van verkeersveiligheid. Bovendien heeft dit enorme repercussies op de kostprijs van de rechtkosten. De totale kostprijs van 100 000 zaken voor de rechtkosten, die uiteindelijk in een verstekvonnis uitmonden, bedraagt 4 à 5,5 miljoen euro. Daarom stelt men een soort « bevel tot betaling » voor, waarbij geen afbreuk wordt gedaan aan het recht van de bekeurde. De overtreder kan nog steeds zijn verweermiddelen laten gelden bij politie en parket. Als hij de onmiddellijke inning niet betaalt, kan de procureur des Konings een bevel per gewone post sturen. Ook hier kan de overtreder bewijzen per gewone brief aan het parket. Als hij ook dit nalaat kan de procureur des Konings een aangetekend bevel tot betaling sturen, waartegen de overtreder zich nog kan verzetten bij de politierechtbank. Het voordeel is dat er, bij stilzitten van de overtreder, onmiddellijk een

contrevenant, il y a immédiatement un titre exécutoire et l'intéressé ne doit donc plus être cité à comparaître. L'on ne touche pas non plus à la compétence du parquet, qui peut tenir compte de tous les éléments du dossier.

La proposition à l'examen s'inscrit dans le cadre d'une utilisation plus efficace des procédures devant le tribunal de police et d'une meilleure garantie de la sécurité routière; elle permet en outre de réduire les coûts. De plus, les contrevenants paieront plus rapidement. Actuellement, la propension à payer volontairement diminue et le nombre de citations pour cause de perception immédiate impayée explose véritablement.

En 2003 déjà, une loi visant à insérer un article *65bis* dans la loi sur la circulation routière avait été adoptée. Le Roi doit encore fixer la date d'entrée en vigueur de cet article. Les acteurs de terrain estiment toutefois que la solution proposée dans cette loi créera encore plus de problèmes, étant donné que, pour chaque infraction donnant lieu à une perception immédiate, le parquet doit envoyer au contrevenant un pli judiciaire recommandé lui demandant s'il conteste ou non l'infraction. Le paiement est toutefois effectué spontanément dans 75 à 88 % des cas.

### **III. DISCUSSION**

M. Laeremans souligne que les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il estime par ailleurs inacceptable que les contrevenants soient moins disposés à payer leurs amendes, car ce sont alors les honnêtes payeurs qui sont les dupes du système. D'autre part, l'intervenant se demande pourquoi le nombre d'amendes a augmenté à ce point ces dernières années. La différence entre la politique menée en Flandre et celle menée en Wallonie n'y est certainement pas étrangère.

Mme Taelman renvoie aux chiffres présentés dans les développements en ce qui concerne la Flandre et la Wallonie, d'où il ressort que la tendance observée est générale.

M. Laeremans réplique que ces chiffres portent sur les heures de contrôle et qu'en plus, ils datent de 2002. La hausse vertigineuse du nombre d'amendes est due évidemment à la multiplication des radars automatiques en Flandre. Dans ce domaine, la Flandre mène une politique différente de celle de la Wallonie. L'intervenant précise en outre que les recettes énormes générées par ces radars automatiques ne sont pas reversées aux zones de police concernées, mais sont réparties uniformément entre toutes les zones de police du pays. Il en va de même pour le produit des amendes recouvrées par voie judiciaire, qui est versé dans un grand pot fédéral unique. Étant donné que le risque d'être verbalisé est beaucoup plus grand en Flandre et

uitvoerbare titel is en er dus niet moet worden gedagvaard. Er wordt ook niet geraakt aan de bevoegdheid van het parket dat kan rekening houden met alle elementen van het dossier.

Het voorstel kadert in een meer efficiënte aanwending van de procedures voor de politierechtbank, een grotere garantie van de verkeersveiligheid en werkt kostenbesparend. Bovendien zullen overtreders sneller betalen. Nu neemt de bereidheid tot vrijwillige betaling af en het aantal dagvaardingen voor onbetaalde onmiddellijke inningen explodeert.

Reeds in 2003 werd een wet goedgekeurd tot invoering van een artikel *65bis* in de wet op het wegverkeer. De Koning dient nog steeds de datum van inwerkingtreding van dit artikel te bepalen. De actoren op het veld menen echter dat de in deze wet voorgestelde oplossing nog meer problemen zal creëren, aangezien het parket voor elke inbreuk waarvoor een onmiddellijke inning wordt geheven een aangetekende gerechtsbrief zal moeten sturen aan de overtreder met de vraag of de overtreding al dan niet wordt betwist. 75 tot 88 % wordt nochtans spontaan betaald.

### **III. BESPREKING**

De heer Laeremans onderstreept dat de cijfers voor zich spreken. Voorts is het niet aanvaardbaar dat de bereidheid tot betalen afneemt, aangezien de eerlijke betalers dan de dupe zijn. Anderzijds vraagt spreker zich af waarom de boetes de voorbije jaren dermate zijn toegenomen. Dit heeft vast en zeker te maken met het verschil in het beleid gevoerd in Vlaanderen en Wallonië.

Mevrouw Taelman verwijst naar de cijfers die in de toelichting zijn opgenomen met betrekking tot Vlaanderen en Wallonië, waaruit blijkt dat de waargenomen tendens algemeen is.

De heer Laeremans werpt op dat deze cijfers de controle-uren betreffen en bovendien van 2002 dateren. De immense stijging is uiteraard te wijten aan de toename van flitspalen in Vlaanderen. Op dat vlak wordt in Vlaanderen een ander beleid gevoerd dan in Wallonië. Spreker wijst er bovendien op dat de enorme massa gelden die door deze flitspalen worden gegenereerd niet teruggaan naar de betrokken politiezones, maar gelijkmatig worden verdeeld over alle politiezones in het land. Dit geldt ook voor de via het gerecht geïnde boetes die terechtkomen in één grote federale pot. Gezien er in Vlaanderen veel meer kans bestaat om te worden beboet en aldus veel meer boetegeeld wordt geïnd, vindt hier eigenlijk een

que l'on y perçoit donc beaucoup plus d'amendes, on peut y voir un transfert d'argent injustifié. Si l'on mène une politique plus stricte en matière de circulation routière en Flandre, il faudrait aussi que les recettes générées par cette politique profitent aux zones de police flamandes ou à la politique flamande en matière de circulation routière. L'intervenant souhaiterait donc avoir une idée du nombre de dossiers néerlandophones et francophones, ainsi que de la manière dont les recettes générées par la perception immédiate des amendes ou à la suite d'une condamnation pénale sont réparties entre les différentes Régions. Où rencontre-t-on des problèmes pour percevoir les amendes ? L'intervenant souhaite disposer des chiffres avant de prendre position dans le dossier à l'examen.

M. Courtois souhaite formuler une série de remarques de principe. Ce sont à nouveau les automobilistes qui vont devoir payer. S'ils ne payent pas leur amende, ils auront une première majoration de 25 %, puis de 50 %. Ensuite c'est le véhicule qui est immobilisé. L'intervenant pense qu'il faut arrêter d'agresser les automobilistes.

L'intervenant comprend l'objectif de la proposition de loi à l'examen : on veut débarrasser les parquets et les tribunaux de police de tout un contentieux qui vient les encombrer. Aujourd'hui à Bruxelles, il faut admettre que les poursuites sont assez aléatoires. L'orateur évalue qu'à peine deux amendes sur dix sont effectivement payées. Le nombre de dossiers est tel que les services ne savent pas les traiter de manière systématique. Faut-il pour autant opter pour un système de règlement administratif ? M. Courtois n'en n'est pas convaincu. Il fait remarquer qu'en France et aux Pays-Bas on applique un système de perception immédiate qui est assez efficace.

#### **IV. AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

Au cours de la réunion du 12 juillet 2011, la commission a souhaité que l'avis du Conseil d'État soit recueilli sur les deux propositions de loi. La section législation du Conseil d'État a rendu ses avis n°s 50.077/2/V et 50.078/2/V le 17 août 2011. Il est renvoyé aux documents n°s 5-54/3 et 5-1148/2.

#### **V. REPRISE DE LA DISCUSSION À LA SUITE DE L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

Les amendements n°s 1 à 3 déposés par Mme Taelman et consorts (doc. Sénat, n° 5-54/2) et l'amendement n° 4 déposé par M. Van Rompuy (doc. Sénat, n° 5-54/2) sont retirés au profit de l'amendement global n° 5 de Mme Taelman et consorts (doc. Sénat, n° 5-54/4) et de l'amendement global n° 6 de M. Van Rompuy, Mme Taelman et consorts (doc. Sénat, n° 5-54/5).

onterechte transfer plaats. Indien men in Vlaanderen een strenger verkeersbeleid voert, zouden de hierdoor gegenereerde gelden ook ten bate moeten komen van de Vlaamse politiezones of het Vlaamse verkeersbeleid. Spreker wenst aldus zicht te krijgen op het aantal Nederlandstalige en Franstalige dossiers, en op de spreiding in de verschillende gewesten van de bedragen voortvloeiend uit de onmiddellijke inning van de boetes of uit strafrechtelijke veroordeling. Waar zitten de inningsproblemen ? Spreker wenst over cijfers te beschikken alvorens standpunt in te nemen in voorliggend dossier.

De heer Courtois wenst een aantal principiële opmerkingen te maken. Eens te meer zijn het de automobilisten die zullen moeten betalen. Indien ze hun boete niet betalen, krijgen ze een eerste verhoging van 25 %, vervolgens een van 50 %. Daarna wordt het voertuig geïmmobiliseerd. Spreker denkt dat men moet ophouden met het treiteren van automobilisten.

Spreker begrijpt het doel van voorliggend wetsvoorstel : men wil de politieparketten en -rechtkanten ontladen van de massa geschillen waarmee ze worden overstelpet. Men moet toegeven dat de vervolging in Brussel vandaag vrij willekeurig is. Spreker schat dat amper twee van de tien boetes werkelijk betaald worden. Er zijn zoveel dossiers dat de diensten ze niet systematisch kunnen behandelen. Moet daarom worden gekozen voor een systeem van administratieve afdoening ? De heer Courtois is daarvan niet overtuigd. In Frankrijk en Nederland past men een systeem van onmiddellijke inning toe dat vrij efficiënt is.

#### **IV. ADVIES RAAD VAN STATE**

Op haar vergadering van 12 juli 2011 wenste de commissie dat het advies van de Raad van State over beide wetsvoorstellingen werd gevraagd. De afdeling wetgeving van de Raad van State gaf haar adviezen nr. 50.077/2/V en 50.078/2/V op 17 augustus 2011. Er wordt verwezen naar de stukken nr. 5-54/3 en nr. 5-1148/2.

#### **V. HERVATTING VAN DE BESPREKING NA HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

De amendementen nrs. 1 tot 3 ingediend door mevrouw Taelman c.s.(stuk Senaat, nr. 5-54/2) en amendement nr. 4 ingediend door de heer Van Rompuy (stuk Senaat, nr. 5-54/2) worden ingetrokken en vervangen door globaal amendement nr. 5 van mevrouw Taelman c.s.(stuk Senaat, nr. 5-54/4) en globaal amendement nr. 6 van Van Rompuy, Taelman c.s.(stuk Senaat, nr. 5-54/5).

*Amendement global n° 5*

Mme Taelman présente l'amendement global n° 5 (doc. Sénat, n° 5-54/4) qui remplace l'ensemble de la proposition de loi.

Mme Taelman retrace l'historique de la proposition de loi à l'examen.

Cela fait déjà longtemps que la proposition de loi initiale, basée sur le système néerlandais (la « loi Mulder »), a été déposée.

La question de l'examen de la proposition de loi s'est toutefois posée avec une acuité particulière l'année dernière. Les parquets de police ont en effet dû constater que les dossiers entrant en ligne de compte pour une perception immédiate étaient de plus en plus nombreux. Les parquets et les tribunaux de police ne parvenaient plus à suivre au niveau des citations à comparaître, surtout à Anvers mais aussi ailleurs. Les contrevenants, qui avaient malheureusement très vite compris la situation, ne payaient pas les amendes.

Il a dès lors été décidé à Anvers de créer un groupe de travail, qui a finalement été institué dans le giron du Collège des procureurs généraux.

C'est pourquoi l'inscription de la proposition de loi à l'ordre du jour a été demandée dans le courant de l'été 2011. Des amendements ont été déposés sur la base des discussions menées au sein du groupe de travail et des modifications proposées par le Collège des procureurs généraux. La proposition de loi a été soumise pour avis au Conseil d'État.

L'avis rendu par celui-ci a donné lieu au dépôt de l'amendement n° 5, dont le texte fait le point de la situation actuelle.

Mme Talhaoui souhaite se rallier au point de vue de la préopinante. En outre, Anvers accueille de nombreux visiteurs provenant des Pays-Bas, de France et d'Allemagne qui se garent en infraction et omettent systématiquement de payer leur amende. Les services de police, les parquets et les tribunaux de police doivent dès lors s'occuper en permanence de contraventions pour stationnement illicite et d'autres infractions de roulage.

La proposition de loi à l'examen vise à désengorger les services concernés grâce au système de perception immédiate.

Les dispositions en question sont d'ailleurs également prévues dans la loi-programme. Il est toutefois opportun de s'y atteler en priorité au Sénat dès à présent, sur la base de la proposition de loi à l'examen, afin de permettre aux services de police, aux parquets et aux tribunaux de police de se concentrer sur d'autres dossiers que les amendes de roulage. Le problème dénoncé ne se pose d'ailleurs pas uniquement à Anvers, mais dans toutes les grandes villes.

*Globaal amendement nr. 5*

Mevrouw Taelman dient globaal amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-54/4), dat het hele wetsvoorstel vervangt.

Mevrouw Taelman schetst de historiek van het voorliggende wetsvoorstel.

Het oorspronkelijke wetsvoorstel werd reeds lange tijd geleden ingediend en was gebaseerd op het Nederlandse systeem (de wet Mulder).

Vorig jaar kwam de eventuele besprekking van het wetsvoorstel echter in een stroomversnelling terecht; men moest immers bij politieparketten vaststellen dat er meer en meer zaken voor onmiddellijke inning in aanmerking kwamen. Parketten en politierechtbanken konden niet meer volgen met dagvaardingen, vooral in Antwerpen, maar ook elders. De overtreders hadden dat helaas al te vlug door en betaalden de boeten niet.

Aldus werd er een werkgroep opgericht in Antwerpen, die uiteindelijk bij het College van procureurs-generaal terechtkwam.

Vandaar ook de vraag in de zomer van 2011 om het wetsvoorstel te agenderen. Op basis van de besprekkingen in de werkgroep en op de wijzigingen die werden voorgesteld door het College van procureurs-generaal, werden amendementen ingediend. Het wetsvoorstel werd ter advies voorgelegd aan de Raad van State.

Naar aanleiding van dat advies, werd amendement nr. 5 ingediend, dat de huidige stand van zaken weergeeft.

Mevrouw Talhaoui wenst zich aan te sluiten bij vorige spreekster. In Antwerpen zijn er bovendien heel wat bezoekers uit Nederland, Frankrijk en Duitsland die verkeerd parkeren en de boete systematisch niet betalen. Politiediensten, parketten en politierechtbanken hoeven zich daardoor ook constant bezig te houden met parkeerboetes en andere verkeersovertrijdingen.

Voorliggend voorstel zal de betreffende diensten ontlasten door het systeem van de onmiddellijke inning.

Deze bepalingen vindt men trouwens ook terug in de programmawet. Het is echter een goede zaak dit prioritair in de Senaat reeds te behandelen, op basis van voorliggend wetsvoorstel, zodat politie, parket en politierechtbanken zich kunnen focussen op andere zaken dan verkeersboetes. Het probleem doet zich trouwens niet alleen in Antwerpen voor, maar in alle grotere steden.

M. Courtois confirme que d'autres villes y sont également confrontées.

#### *Amendement global n° 6*

M. Van Rompuy présente l'amendement global n° 6 (doc. Sénat, n° 5-54/5) qui remplace l'ensemble de la proposition de loi.

M. Van Rompuy décrit les lignes de force de cet amendement qui introduit une nouvelle procédure de recouvrement d'amendes en cas d'infractions de roulage. Il s'agit de la procédure « d'ordre de paiement » qui se rajoute à la procédure de « perception immédiate » qui reste en vigueur.

Les éléments essentiels de la nouvelle procédure de recouvrement sont les suivants :

— lorsque la somme prévue dans le cadre de la procédure de perception immédiate n'a pas été payée dans le délai imparti, le procureur du Roi peut donner ordre au contrevenant de payer cette somme dans un délai de quarante-cinq jours. Cet ordre de paiement doit respecter des conditions de forme décrites dans l'amendement;

— le contrevenant peut soit payer l'amende et mettre fin à la procédure, soit introduire une réclamation;

— une fois la réclamation introduite, le procureur du Roi peut soit accepter la réclamation et mettre fin à la procédure soit refuser la réclamation et saisir le tribunal compétent;

— à défaut de réclamation introduite dans les trente jours, l'ordre de paiement devient exécutoire et une copie de l'ordre est transmise à l'administration compétente du Service public fédéral Finances qui peut recouvrer la somme par toutes voies de droit.

M. Laeremans demande à pouvoir disposer du délai nécessaire pour examiner l'amendement global n° 6, compte tenu de ses conséquences sur la problématique de l'encaissement des amendes pénales. L'intervenant souhaiterait connaître l'avis du gouvernement sur cet amendement. L'intervenant s'interroge sur le fait de savoir si cette nouvelle procédure réglera le problème de la non perception des amendes pénales et sur la capacité du ministère de la justice à procéder à l'encaissement desdites amendes.

L'intervenant constate également que les parquets poursuivent différemment selon les arrondissements et qu'il existe un certain « laxisme » en Wallonie. Ladite procédure impliquera-t-elle une uniformisation des procédures d'encaissement des amendes pénales ?

De heer Courtois beaamt dat het probleem zich ook in andere steden voordoet.

#### *Globaal amendement nr. 6*

De heer Van Rompuy dient globaal amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 5-54/5), dat het hele wetsvoorstel vervangt.

De heer Van Rompuy beschrijft de krachtlijnen van het amendement, dat een nieuwe procedure van invordering bij verkeersovertredingen instelt. Er wordt een procedure van « bevel tot betalen » toegevoegd aan de « onmiddellijke inning », die van kracht blijft.

De belangrijkste aspecten van de nieuwe invorderingsprocedure zijn de volgende :

— wanneer de som vastgesteld in de procedure van onmiddellijke inning niet binnen de vastgestelde termijn is betaald, kan de procureur des Konings aan de overtreder een bevel geven tot betalen van deze geldsom binnen een termijn van vijfenvijftig dagen. Dit bevel tot betalen moet in overeenstemming zijn met de vormvereisten bepaald in het amendement;

— de overtreder kan ofwel de boete betalen en een einde maken aan de procedure, ofwel bezwaar indienen;

— eens het bezwaar is ingediend, kan de procureur des Konings ofwel het bezwaar aanvaarden en een einde maken aan de procedure, ofwel het bezwaar weigeren en de zaak aanhangig maken bij de bevoegde rechtkbank;

indien geen bezwaar werd ingediend binnen dertig dagen, wordt het bevel tot betalen uitvoerbaar en wordt een afschrift van het bevel verzonden naarde bevoegde administratie van de federale overheidsdienst Financiën, die de geldsom met alle rechtsmiddelen kan invorderen.

De heer Laeremans vraagt meer tijd om globaal amendement nr. 6 te kunnen bestuderen, gelet op de gevolgen ervan voor de inning van strafrechtelijke boetes. Spreker wenst de mening van de regering hierover te kennen. Hij vraagt zich af of deze nieuwe procedure het probleem van de niet-inning van strafrechtelijke boetes zal oplossen, en of het ministerie van Justitie in staat zal zijn om de boetes te innen.

Spreker stelt eveneens vast dat de parketten van de verschillende arrondissementen op verschillende manieren vervolgen, en dat er sprake is van een zekere « laksheid » in Wallonië. Betekent de nieuwe procedure dat de procedures voor de inning van strafrechtelijke boetes worden geuniformiseerd ?

Enfin, il rappelle que l'accord de gouvernement prévoit le transfert de certaines compétences liées à la mobilité aux communautés et régions. La ministre peut-elle préciser si la procédure en discussion aura éventuellement des conséquences sur les prochains transferts de compétences ?

Mme Taelman répond que l'amendement n° 6 ne diffère que très légèrement de l'amendement n° 5 qu'elle a déposé précédemment et que les membres ont pu analyser à loisir. Les différences entre les deux textes sont essentiellement de nature technique. Par ailleurs, la proposition vise à uniformiser la pratique des parquets en matière de poursuite des infractions de roulage. Certains parquets de police ne sont en effet pas en mesure de donner aux infractions constatées la suite qui s'impose, ce qui les amène notamment à ne poursuivre les contrevenants qu'à partir d'un certain seuil de gravité. La présente procédure permettra d'arriver à une perception plus uniforme à travers le pays par le biais d'une procédure identique.

Mme Faes regrette que son groupe n'ait plus été associé à la préparation de l'amendement n° 6 dont elle vient de prendre connaissance.

Sur le fond, elle a deux questions techniques. L'amendement prévoit à l'article 65/1, § 3, proposé aux alinéas 2 et 4 que « le requérant est censé avoir abandonné sa réclamation si lui-même ou son avocat ne comparaît pas ». Pourquoi a-t-il été dérogé à la règle générale selon laquelle un jugement est rendu par défaut lorsque le contrevenant ne comparaît pas et que ce jugement est susceptible d'opposition ?

De la même manière, le texte en discussion prévoit expressément la renonciation à son droit d'appel lorsque le contrevenant n'a pas comparu. Quelle est la motivation de cette dérogation au droit commun ?

Mme Taelman précise que le § 3, alinéa 4, vise déjà le degré d'appel. Plus généralement, il s'agit de trouver une solution au fait que certains citoyens paient correctement leurs amendes alors que d'autres spéculent, compte tenu de l'encombrement des rôles des tribunaux de police, sur le fait qu'ils ne seront pas assignés et qu'ils ne devront pas payer leurs amendes pour lesquelles un délai de prescription d'un an est prévu.

Le système proposé vise à permettre aux autorités judiciaires d'agir rapidement tout en maintenant le droit pour le contrevenant de faire état d'une réclamation et de se défendre devant le tribunal. Toutefois, si un contrevenant fait défaut en degré d'appel alors qu'il a déjà eu la possibilité de défendre ses intérêts au cours de la procédure, cela doit être considéré comme un abus de procédure qui justifie une dérogation au droit commun de la procédure judiciaire.

Ten slotte herinnert hij eraan dat het regeerakkoord voorziet in de overdracht van een aantal bevoegdheden inzake mobiliteit naar de gemeenschappen en gewesten. Kan de minister uitleggen of de voorliggende procedure gevolgen kan hebben voor deze bevoegdheidsoverdrachten ?

Mevrouw Taelman geeft aan dat amendement nr. 6 slechts heel weinig verschilt van amendement nr. 5, dat de leden uitvoerig hebben kunnen analyseren. De verschillen tussen beide zijn vooral van technische aard. Verder wil het voorstel de aanpak van de parketten inzake het vervolgen van verkeersovertredingen uniformiseren. Sommige politieparketten zijn inderdaad niet in staat alle vastgestelde strafbare feiten te behandelen, waardoor zij soms alleen de overtreders vervolgen die vrij ernstige feiten gepleegd hebben. De voorgestelde eenvormige procedure zal leiden tot een meer uniforme inning in het hele land.

Mevrouw Faes betreurt dat haar fractie niet werd betrokken bij de voorbereiding van amendement nr. 6, waarvan zij nu pas kennis heeft genomen.

Inhoudelijk heeft zij twee technische vragen. Het amendement bepaalt in het voorgestelde artikel 65/1, § 3, tweede en vierde lid het volgende : « De verzoeker wordt geacht afstand te hebben gedaan van zijn bezwaar indien hij of zijn advocaat niet verschijnt ». Waarom wordt er afgeweken van de algemene regel dat een vonnis bij verstek wordt geveld wanneer de overtreder niet verschijnt, en dat verzet kan worden aangetekend tegen dit vonnis ?

Op dezelfde manier bepaalt de voorliggende tekst uitdrukkelijk dat de verzoeker wordt geacht afstand te hebben gedaan van zijn recht op hoger beroep indien hij niet verschijnt. Hoe verantwoordt men deze afwijking van het gemene recht ?

Mevrouw Taelman antwoordt dat § 3, vierde lid, reeds het hoger beroep betreft. Algemener gesteld is het de bedoeling een oplossing te vinden voor het feit dat sommige burgers hun boetes correct betalen terwijl anderen gokken op de mogelijkheid dat zij niet zullen worden gedagvaard wegens de overbelasting van de politierechtbanken, en dat zij hun boetes die na één jaar verjaren, niet zullen moeten betalen.

De voorgestelde procedure wil het gerecht in staat stellen snel op te treden, zonder afbreuk te doen aan het recht van de overtreder om bezwaar in te dienen en zich te verdedigen voor de rechter. Indien een overtreder in hoger beroep echter verstek laat gaan, terwijl hij reeds de kans heeft gehad zijn belangen tijdens de procedure te verdedigen, moet dit worden beschouwd als misbruik van de procedure, wat een afwijking van het gemene recht inzake rechtspleging rechtvaardigt.

Mme Faes n'est pas convaincue par cet argument. Tout d'abord, l'objectif général de la proposition ne justifie pas que les règles de droit commun soient bafouées. De même, l'argument selon lequel il faut combattre les abus est acceptable mais alors il faut éviter de prévoir des possibilités d'abus. Or, l'amendement global prévoit justement la possibilité d'introduire des réclamations devant le tribunal compétent. Enfin, qu'adviert-il concrètement du contrevenant qui, ayant introduit une réclamation, est assigné devant le tribunal de police mais, pour des raisons diverses ou un cas de force majeure, n'a pas pu arriver à temps à l'audience ? Le jugement actera-t-il que le contrevenant a renoncé à son action l'empêchant de faire opposition ou appel ? Il s'agit de questions essentielles.

La ministre indique que le texte à l'examen vise à conférer, outre les autres possibilités de traitement dont dispose déjà le procureur du Roi, qui sont maintenues, un caractère exécutoire d'office à un ordre de paiement envoyé par lettre recommandée à la poste, après qu'une proposition de perception immédiate est restée impayée et après qu'une proposition de transaction a été envoyée par simple courrier et est également restée impayée, et ce, pour autant que l'auteur de l'infraction ne se pourvoie pas en réclamation auprès du procureur du Roi. Si le procureur du Roi n'accepte pas la réclamation, le tribunal compétent est saisi de l'affaire.

L'ordre de paiement est également prévu dans la loi-programme (sous le titre « lutte contre la fraude »). Il est proposé que le Sénat procède rapidement au vote du présent texte, ce qui permettrait de clore ce volet de la loi-programme.

Le texte s'inscrit dans le cadre des objectifs politiques en matière de justice, définis dans l'accord de gouvernement, qui prévoit qu'en ce qui concerne le recouvrement des amendes et des frais de justice, une réforme sera mise en place afin d'en améliorer l'efficacité.

Afin de faire face au flux croissant de constatations, il y a lieu de modifier les procédures de règlement des infractions routières.

La nouvelle procédure présente les atouts suivants :

- les frais diminuent considérablement. En effet, les frais de port liés à l'envoi de ces ordres de paiement par lettre recommandée sont substantiels mais ne représentent qu'une partie des frais liés à une citation et à la signification d'un jugement par défaut;

- les droits du contrevenant sont préservés : le contrevenant peut faire valoir ses moyens de défense auprès de la police et du parquet contre une perception immédiate, il peut contester l'EAPS auprès du parquet

Mevrouw Faes is niet overtuigd door dit argument. Ten eerste rechtvaardigt de algemene doelstelling van het voorstel niet dat de regels van het gemene recht met voeten worden getreden. Ten tweede is het argument dat misbruik moet worden bestreden aanvaardbaar, maar dan moet men er wel op letten dat men geen mogelijkheden tot misbruik instelt. Het globale amendement stelt echter net de mogelijkheid in om bezwaren in te dienen voor de bevoegde rechtbank. Ten derde, wat zal er concreet gebeuren met de overtreder die na het indienen van een bezwaar wordt gedagvaard voor de politierechtbank, maar die om uiteenlopende redenen of door overmacht niet op tijd op de zitting is geraakt ? Zal het vonnis bepalen dat de overtreder afstand heeft gedaan van zijn bezwaar of beroep ? Dit zijn essentiële kwesties.

De minister wijst erop dat voorliggende tekst beoogt om, naast de andere afhandelingsmogelijkheden waarover de procureur des Konings beschikt en die worden behouden, na een onbetaald gebleven onmiddellijke inning en een per gewone brief verzonken en onbetaald gebleven minnelijke schikking, aan een per aangetekende brief verzonken bevel tot betaling van rechtswege uitvoerbaarheid te geven voor zover de overtreder geen bezwaar indient bij de procureur des Konings. Indien de procureur des Konings het bezwaar niet aanvaardt wordt de zaak aanhangig gemaakt bij dagvaarding voor de bevoegde rechtbank.

Het bevel tot betaling is ook opgenomen in de programmawet (titel fraudebestrijding). Er wordt voorgesteld om in de Senaat trachten te komen tot een vlugge stemming over de voorliggende tekst. Indien dit het geval is, dan zou dit luik uit de programmawet kunnen worden gelicht.

Het kadert in de beleidsdoelstellingen voor justitie, zoals uitgewerkt in het regeerakkoord (hierin is immers gepland dat de invordering van de geldboeten en de gerechtskosten zal worden hervormd om de efficiëntie te verbeteren).

Om het steeds stijgend aantal vaststellingen verwerkt te krijgen, dient de afhandeling van die verkeersinbreuken aangepast te worden.

De pluspunten van de nieuwe procedure zijn :

- de kostprijs daalt aanzienlijk (de portokosten, die verbonden zijn aan het verzenden van de aangetekende bevelen tot betaling zijn belangrijk maar bedragen slechts een fractie van de kosten voor een dagvaarding en de betekening van een verstekvonnis);

- er wordt niet geraakt aan de rechten van de overtreder (die zijn verweermiddelen kan laten gelden bij politie en parket tegen een onmiddellijke inning, de VSBG kan betwisten bij het parket en tegen het bevel

et il peut également introduire un recours contre l'ordre de paiement auprès du parquet;

— les compétences du parquet restent inchangées. Il lui appartient en effet de décider, en tenant compte de tous les éléments du dossier, y compris ceux portés à sa connaissance par le contrevenant, si une EAPS est proposée et, par la suite, si un ordre de paiement est envoyé. À chaque phase du dossier, le parquet peut donc procéder au classement sans suite, à la citation ou opter pour un autre mode de règlement;

— la police et le parquet ne parviennent plus à maîtriser la procédure de paiement actuelle en matière de perception immédiate, ni les EAPS qui s'ensuivent. Pour remédier au problème, la police et le parquet sont obligés d'adapter leur politique de recherche et de poursuite, en réduisant le nombre de contrôles. Cette situation est en totale contradiction avec les objectifs poursuivis en matière de sécurité routière. En outre, la propension à payer volontairement diminue, si bien que le nombre de citations pour cause d'EAPS restées sans suite augmente, ce qui provoque l'engorgement des parquets et tribunaux de police. Le procédé d'«ordre de paiement» vise à remédier à ces problèmes.

L'intervenante précise que la nouvelle procédure devrait engendrer des recettes supplémentaires évaluées à 37 millions d'euros grâce à une perception beaucoup plus rapide des amendes. Cela devrait d'ailleurs améliorer le sentiment d'équité pour les concitoyens qui aujourd'hui paient leurs amendes.

M. Laeremans estime pour sa part que le nouvel amendement n'est pas purement technique. Il contient des modifications substantielles en terme de procédure.

Si la ministre affirme que cette nouvelle procédure a pour objectif de percevoir près de 37 millions d'euros, comment les parquets vont-ils organiser un système effectif de perception. Une circulaire est-elle en préparation ? Du personnel supplémentaire sera-t-il recruté ?

Enfin, la prochaine réforme de l'État contient des transferts de compétences vers les entités fédérées, notamment les limitations de vitesse, sur les routes et une partie du Fonds de Sécurité. La présente réforme a-t-elle été discutée avec les Régions ?

Mme Faes rappelle ses remarques antérieures auxquelles il n'a pas encore été répondu.

La ministre précise qu'une fois que la nouvelle procédure aura été votée au Parlement, elle examinera l'opportunité de rédiger une circulaire. Elle présume que le texte en préparation sera assez précis pour ne pas nécessiter de circulaire. En ce qui concerne la future réforme de l'État et les transferts de compétence

tot betaling eveneens bezwaar kan indienen bij het parket);

— er wordt niet geraakt aan de bevoegdheid van het parket (het komt aan het parket toe om rekening houdend met alle elementen van het dossier, met inbegrip van de door de overtreder ter kennis gebrachte elementen, te beslissen of er een VSBG wordt voorgesteld en vervolgens een bevel tot betaling wordt toegezonden; het parket kan in elke stand van het dossier overgaan tot seponering, tot dagvaarding of een andere alternatieve wijze van afdoening);

— de huidige betalingsprocedure voor onmiddellijke inningen en van de daaropvolgende VSBG is, gelet op het steeds toenemend aantal onmiddellijke inningen niet langer beheersbaar voor politie en parket. Om hieraan te remediëren worden politie en parket verplicht hun opsporings- en vervolgingsbeleid aan te passen door het aantal controles te verlagen, hetgeen op gespannen voet komt te staan met de verkeersveiligheid. Bovendien neemt de bereidheid tot vrijwillige betaling af, zodat het aantal dagvaardingen voor onbetaalde V.S.B.G. stijgt en tot overbelasting van politieparketten en -rechtkassen leidt. Het procedé «bevel tot betaling» komt tegemoet aan deze bekommernissen.

Spreekster wijst erop dat de nieuwe procedure bijkomende ontvangsten moet opleveren die op 37 miljoen euro worden geraamde, dankzij een veel snellere inning van de boetes. Het moet tevens het rechtvaardigheidsgevoel verhogen bij de medeburgers die vandaag hun boetes wel al betalen.

De heer Laeremans meent dat het nieuwe amendement niet louter technisch is. Het bevat substantiële wijzigingen op het gebied van de procedure.

De minister zegt dat de nieuwe procedure tot doel heeft bijna 37 miljard euro te innen, maar hoe zullen de parketten een degelijk inningsysteem organiseren ? Wordt er een circulaire voorbereid ? Wordt er bijkomend personeel aangeworven ?

De komende staatshervorming ten slotte omvat bevoegdheidsoverdrachten aan de deelstaten, onder andere van de snelheidsbeperkingen op de wegen en een deel van het Veiligheidsfonds. Is deze hervorming met de gewesten besproken ?

Mevrouw Faes herhaalt haar vroegere opmerkingen, waarop nog geen antwoord is gegeven.

De minister verklaart dat ze zodra de nieuwe procedure in het Parlement is goedgekeurd, zal nagaan of het nodig is een circulaire te schrijven. Ze veronderstelt dat de tekst die wordt voorbereid, duidelijk genoeg zal zijn, zodat een circulaire overbodig is. De toekomstige staatshervorming en de

y associés, ils devront être mis en œuvre pour 2014. Cela ne justifie donc pas le fait de ne pas apporter une solution à un problème actuel qui a un impact sur le budget de l'État. Il serait irresponsable de ne pas modifier la loi en ce sens.

La ministre conclut que la proposition de loi à l'examen témoigne d'une bonne gestion.

Dans le cadre de la réforme de l'État, la priorité est donnée à la scission de l'arrondissement de BHV, mais par la suite, les autres points seront aussi mis en œuvre le plus rapidement possible.

Mme Faes relève qu'elle n'a pas obtenu de réponse concrète à ses questions. Pourquoi déroge-t-on ici à la procédure générale en matière de défaut et d'opposition ? Pourquoi le requérant est-il censé avoir abandonné son appel ou sa réclamation si lui-même ou son avocat ne comparaît pas ?

La ministre répond qu'il s'agit là précisément de l'essence de la proposition de loi à l'examen, qui vise à briser le cercle vicieux des amendes de roulage qui restent sans suite. Il faut sortir de la logique actuelle pour aboutir au modèle proposé.

Mme Faes indique que la proposition de loi à l'examen définit une procédure dans le cadre de laquelle le procureur du Roi peut saisir le tribunal par citation, conformément à l'article 65/1, § 3. On reste donc dans la logique actuelle, mais on s'en écarte brusquement en introduisant une présomption de désistement en cas de non-comparution, contrairement aux règles généralement applicables en matière de défaut et d'opposition. L'intervenante souhaite déposer un amendement à cet égard et ne comprend pas pourquoi on veut subitement que le Parlement adopte en toute hâte la proposition de loi à l'examen, qui a pourtant été déposée il y a un certain temps.

M. Delpérée rappelle que la commission travaille dans l'état actuel du droit constitutionnel. Ce n'est pas parce que les règles de compétence en la matière seront revues dans le cadre de la réforme institutionnelle annoncée dans l'accord de gouvernement qu'il faut en tenir compte de façon anticipée.

La question soulevée par Mme Faes est celle de la coexistence de la répression administrative et de la répression pénale. Le texte à l'examen vise les infractions à la législation sur la circulation routière. De telles infractions font en principe l'objet d'une répression pénale selon les règles de la procédure pénale. On constate cependant que la répression pénale est inefficace, n'atteint pas l'objectif poursuivi ou dure trop longtemps. L'inefficacité de la répression pénale pousse le législateur à utiliser une autre technique, à savoir celle de la répression administrative. On intègre à cette répression administrative certains éléments de la procédure pénale. On ne peut

bijbehorende bevoegdheidsoverdrachten moeten tegen 2014 ten uitvoer worden gelegd. Dat is dus geen reden om nu geen oplossing te bieden voor een probleem met gevolgen voor de staatsbegroting. Het zou onverantwoord zijn de wet niet in die zin te wijzigen.

De minister besluit dat voorliggend wetsvoorstel getuigt van goed bestuur.

Met betrekking tot de staatshervorming wordt prioriteit verleend aan de splitsing van BHV, maar achteraf zal ook van de overige punten zo snel mogelijk werk worden gemaakt.

Mevrouw Faes stipt aan geen concreet antwoord te hebben ontvangen op haar vragen. Waarom wordt hier afgeweken van de algemene verstek- en verzet-procedure ? Waarom wordt vermoed dat de verzoeker afstand heeft gedaan van beroep of bezwaar indien hij of zijn advocaat niet verschijnt ?

De minister antwoordt dat dit juist de essentie vormt van voorliggend wetsvoorstel. Het wetsvoorstel is erop gericht de vicieuze cirkel waarbij de verkeersboetes blijven liggen, te doorbreken. Men moet afstappen van de bestaande redenering om tot voorliggend model te komen.

Mevrouw Faes stipt aan dat het voorliggend wetsvoorstel een procedure bepaalt waarbij de procureur des Konings de zaak aanhangig kan maken bij dagvaarding, overeenkomstig artikel 65/1, § 3. Men blijft dus in de bestaande redenering, maar plots zet men een stap opzij door bij niet verschijning een vermoeden van afstand in te bouwen in tegenstelling tot de algemeen geldende regels van verstek en verzet. Spreekster wil ter zake een amendement indienen en begrijpt niet waarom men voorliggend wetsvoorstel dat reeds een hele tijd geleden is ingediend, plots door het parlement wil jagen.

De heer Delpérée herinnert eraan dat de commissie in de huidige stand van het grondwettelijk recht werkt. Het is niet omdat de bevoegdheidsregels ter zake bij de institutionele hervorming die in het regeerakkoord wordt aangekondigd, zullen worden herzien, dat men er anticiperend rekening mee moet houden.

De vraag van mevrouw Faes gaat over het samengaan van administratieve bestraffing met strafrechtelijke bestraffing. Deze tekst gaat over de overtredingen van de wetgeving inzake het wegverkeer. In principe volgt op dergelijke overtredingen een strafrechtelijke sanctie volgens de regels van de strafprocedure. Men stelt echter vast dat de strafrechtelijke bestraffing inefficiënt is, het nagestreefde doel niet bereikt of te lang duurt. De inefficiëntie van de strafrechtelijke bestraffing zet de wetgever ertoe aan gebruik te maken van een andere techniek, de administratieve bestraffing. In die administratieve bestraffing neemt men bepaalde aspecten van de strafrechtelijke procedure

cependant pas y ajouter tous les éléments de la répression pénale (en ce compris l'opposition) sous peine de retomber dans le travers que l'on essaie justement de contrecarrer. Si l'on devait suivre la logique de Mme Faes, on retomberait dans des problèmes d'inefficacité et de lenteur de la procédure.

M. Delpérée comprend que l'on assortisse le règlement administratif de certaines infractions routières de garanties juridictionnelles. On ne peut cependant pas mettre toutes les garanties de la procédure pénale en mouvement à propos de ce genre d'infractions.

M. Laeremans trouve ce raisonnement fort singulier. L'intervenant s'interroge sur la constitutionnalité de cette disposition. Il s'agit en effet de droit pénal et de procédure pénale et pourtant, l'on abandonne des éléments essentiels qui sont consacrés par la Constitution, comme le droit de recours. L'intervenant pourrait adhérer à un tel raisonnement dans le cas d'une procédure administrative dans laquelle la personne qui souhaite introduire un recours doit saisir elle-même le tribunal de police. Mais ici, on propose une procédure avec citation devant le juge pénal compétent. L'intervenant imagine mal qu'en pareil cas, on puisse ignorer les droits essentiels de la défense. Il est vrai qu'un droit de recours est toujours prévu en matière pénale, à tout le moins un pourvoi en cassation en cas de non-respect de certaines formalités. D'ailleurs, comment la procédure proposée se déroule-t-elle exactement si l'auteur du recours est réputé s'être désisté de son recours ? Un jugement est-il alors rendu ? L'intervenant a de nombreuses réserves à formuler au sujet de la procédure *sui generis* proposée ici. Qu'adviendrait-il, par exemple, si la personne était assignée à une adresse erronée et ne recevait pas le jugement ? Quel moyen pourrait-elle alors faire valoir ? Pourrait-elle se tourner vers le Conseil d'État ou une instance administrative ? Ou serait-ce la Cour de cassation qui serait compétente ?

Mme Faes cite l'intervention de M. Delpérée, qui a parlé d'une procédure pénale. L'intervenante souligne néanmoins que les principes universels du défaut et de l'opposition prévalent aussi bien en droit civil qu'en droit pénal. Pourquoi déroge-t-on ici à ces principes ?

Une deuxième question se pose : qu'adviendra-t-il en cas de force majeure ? La procédure proposée n'est pas une procédure administrative. En outre, elle prévoit elle-même une citation devant le tribunal de police. Autrement dit, on va vider la proposition de loi de sa substance en prévoyant encore une possibilité de défense en cas de rejet de la réclamation par le procureur.

over. Men kan er echter niet alle aspecten van de strafrechtelijke bestrafing (inclusief het verzet) in opnemen, anders vervalt men in de fout die men juist wil bestrijden. Als men de logica van mevrouw Faes volgt, vervalt men opnieuw in de problemen van een inefficiënte en trage procedure.

De heer Delpérée begrijpt dat men de administratieve afhandeling van sommige verkeersovertredingen van bepaalde procedurele waarborgen wil voorzien. Men kan echter niet alle waarborgen van het strafprocesrecht toepassen voor dat soort overtredingen.

De heer Laeremans vindt dit een zeer merkwaardige redenering. Spreker heeft vragen bij de grondwetelijkheid van deze bepaling. Het gaat hier immers om strafrecht en strafprocedure waarbij komaf wordt gemaakt met essentiële elementen die in de grondwet zijn vervat, zoals het recht op beroep. Spreker zou deze redenering kunnen volgen indien het gaat om een administratieve procedure waarbij men, in geval van bezwaar, zelf naar de politierechtbank dient te stappen. Nu echter stelt men een procedure voor met dagvaarding voor de bevoegde strafrechter. Spreker kan zich niet inbeelden dat men zich in dat geval kan onttrekken aan de essentiële rechten van de verdediging. In strafzaken is er immers altijd recht op beroep, minstens op beroep in cassatie als aan bepaalde vormvoorschriften niet is voldaan. Hoe verloopt de voorgestelde procedure trouwens precies als men geacht wordt afstand te hebben gedaan van zijn bezwaar ? Is er dan een vonnis ? Spreker heeft nogal wat bedenkingen bij de procedure *sui generis* die hier wordt voorgesteld. Wat bijvoorbeeld als iemand op een verkeerd adres is gedagvaard en het vonnis niet ontvangt ? Welk middel heeft men dan ? Kan men dan naar de Raad van State of een administratieve instantie ? Of is het Hof van Cassatie bevoegd ?

Mevrouw Faes verwijst naar de tussenkomst van de heer Delpérée, die spreekt over een strafrechtelijke procedure. Spreker onderstreept echter dat de algemene principes van verstek en verzet zowel gelden in het burgerlijk procesrecht als in het strafprocesrecht. Waarom wordt hier van afgeweken ?

Een tweede vraag is wat men zal doen bij overmacht. De voorgestelde procedure is geen administratieve procedure. Bovendien voorziet zij zelf in een dagvaarding voor de politierechtbank. Aldus gaat men het wetsvoorstel ondergraven door alsnog de mogelijkheid te geven zich te verdedigen als de procureur het bezwaar niet aanvaardt.

L'intervenante peut se rallier à l'idée que les amendes de roulage doivent être encaissées avec un maximum d'efficacité et un minimum de coûts, mais il faut veiller à ce que la procédure soit correcte sur le plan de la technique juridique.

*Quid en cas de non-comparution?* Le tribunal rendra-t-il alors un jugement actant le désistement du recours? Il s'agit en effet d'une instance puisque l'on se trouve devant le tribunal de police. Un recours ne paraît plus envisageable à partir du moment où le désistement aura été acté. Des problèmes pourraient surgir en cas de force majeure. L'intervenante estime que l'on ferait mieux d'appliquer les règles universelles de l'opposition et du défaut. La procédure serait alors cohérente et respecterait les droits de la défense.

Mme Taelman ne peut admettre que la procédure proposée constituerait une violation des droits des citoyens.

Le parquet ne statue pas de manière définitive sur l'infraction et sur le bien-fondé ou le mal-fondé de la condamnation. En effet, c'est le rôle des tribunaux.

Le parquet statue néanmoins sur les poursuites.

En cas d'infraction, la police propose une perception immédiate. Soit l'intéressé paie et l'incident est clos, soit il réagit et donne les raisons pour lesquelles il considère cette proposition comme infondée. Si une objection est formulée, le parquet se prononcera non pas sur le bien-fondé de l'affaire, mais sur la question de savoir s'il y lieu ou non d'entamer des poursuites; comme c'est le cas aujourd'hui également. Si le parquet décide d'entamer des poursuites, le contrevenant dispose encore de trente jours pour introduire une réclamation auprès du procureur du Roi. Si ce dernier n'accueille pas cette réclamation, le tribunal est saisi de cette affaire.

Il est possible d'interjeter appel contre le jugement du tribunal de police conformément à l'article 172 du Code d'instruction criminelle.

La proposition de loi à l'examen a pour objet d'accélérer la procédure et de réduire la charge de travail du tribunal de police, lorsqu'aucune suite n'a été donnée à l'ordre de paiement.

En cas de force majeure, ou si la citation n'a pas été réceptionnée, le paragraphe 5 peut être appliqué, ce qui constitue en réalité une procédure d'opposition extraordinaire. L'on dispose alors encore de quinze jours pour introduire une réclamation.

Il a dès lors été prévu énormément de moments-clés où le contrevenant peut introduire une réclamation et la soumettre à un juge indépendant. Aussi l'intervenante peut se rallier à l'idée que les amendes de roulage doivent être encaissées avec un maximum d'efficacité et un minimum de coûts, mais il faut veiller à ce que la procédure soit correcte sur le plan de la technique juridique.

Spreekster kan de idee ondersteunen dat de verkeersboetes zo efficiënt en kostenbesparend mogelijk moeten worden geïnd, maar men moet ervoor zorgen dat de procedure juridisch technisch in orde is.

Als men voor de rechtbank niet verschijnt, wat gebeurt er dan juist? Is er dan een vonnis waarbij de afstand van geding wordt geacteerd? Aangezien men zich voor de politierechtbank bevindt, is er immers sprake van een geding. Eens de afstand van geding is geacteerd, lijkt beroep niet meer mogelijk. Er rijst een probleem indien er een geval van overmacht is. Spreekster meent dat men beter de algemene regels van verzet en verstek toepast. Dan is er een sluitende procedure waarbij de rechten van verdediging zijn gerespecteerd.

Mevrouw Taelman kan niet akkoord gaan met het feit dat de rechten van de burgers in de voorgestelde procedure worden geschonden.

Het parket oordeelt uiteindelijk niet over de overtreding, noch over de grondheid van de veroordeling. Dit komt immers nog steeds toe aan de rechtbanken.

Het parket oordeelt wel over de vervolging.

Indien een overtreding plaatsvindt, komt er een voorstel tot onmiddellijke inning van de politie. Ofwel betaalt men dit en dan is er geen probleem, ofwel reageert de betrokkenaar daarop en geeft hij de redenen aan waarom hij dit voorstel ongegrond acht. Indien men bezwaar aantekent, zal het parket niet oordelen over de grondheid van de zaak, maar wel over het feit of er al dan niet redenen zijn om tot vervolging over te gaan; dit is ook nu het geval. Indien het parket besluit tot vervolging over te gaan, heeft de overtreder nog dertig dagen om bezwaar in te dienen bij de procureur des Konings. Indien de procureur des Konings dit bezwaar niet aanvaardt, wordt de zaak aanhangig gemaakt bij de rechtbank.

Tegen het vonnis van de politierechtbank kan wel beroep worden aangetekend overeenkomstig artikel 172 van het Wetboek van strafvordering.

Voorliggend wetsvoorstel heeft de bedoeling de procedure te versnellen en de werklast van de politierechtbank te verminderen, indien men niet reageert op het bevel tot betalen.

Indien er overmacht is, of men de dagvaarding niet heeft ontvangen, kan paragraaf 5 worden toegepast, wat eigenlijk een procedure is van buitengewoon verzet. Dan heeft men nogmaals vijftien dagen de tijd om bezwaar in te dienen.

Er zijn dus enorm veel sleutelmomenten ingebouwd waarbij de overtreder bezwaar kan indienen en dit voorleggen aan de onafhankelijke rechter. Spreekster

nante estime-t-elle qu'il ne saurait être question d'une violation de la Constitution ou de la CEDH.

M. Van Rompuy souhaite encore apporter plusieurs corrections techniques à l'amendement, c'est-à-dire :

— Art. 2, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>

Adapter le texte français pour le mettre en concordance avec le texte néerlandais. Les mots « *bij gebreke hieraan* » ne sont pas traduits.

— Art. 2, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>

Adapter le texte français pour le mettre en concordance avec le texte néerlandais. Les mots « *en in voorkomend geval* » ne sont pas traduits.

— Art. 2, § 3, alinéa 4

Dans le texte néerlandais, remplacer le mot « *beroep* » par le mot « *bezoaar* ».

— Art. 3

Remplacer les mots « *cette loi* » par les mots « *la présente loi* », pour éviter de confondre la loi à laquelle il est fait référence.

— Art. 6

Dans le texte français, remplacer les mots « *Le présent chapitre* » par les mots « *La présente loi* ».

M. Laeremans estime qu'une procédure d'opposition s'impose peut-être moins, puisqu'il est à présent établi qu'un recours est possible conformément au § 3, alinéa 3, de l'article 65/1.

Quelles sont cependant les conséquences de la présomption de désistement du recours ? Y a-t-il un jugement constatant l'absence de réclamation ? Le juge du tribunal de police a-t-il encore le droit d'infliger une amende qui diffère de la somme indiquée dans l'ordre de paiement ? Un jugement est-il prononcé en toutes circonstances ou uniquement lorsque le contrevenant comparaît devant le tribunal ?

La ministre répond que le montant sera fixé dans le jugement. Une contestation est possible devant le tribunal correctionnel.

M. Delpérée renvoie à l'article 65/1, § 4, proposé à l'amendement n° 6. Le paragraphe précise que l'ordre de paiement devient exécutoire de plein droit si le contrevenant n'introduit pas de réclamation dans le délai de trente jours et qu'il n'a pas payé. En d'autres termes, il n'est pas nécessaire d'avoir de jugement.

La ministre le confirme.

meent dan ook dat er geen sprake kan zijn van de schending van de grondwet of het EVRM.

De heer Van Rompuy wenst nog een aantal technische verbeteringen aan te brengen aan het amendement, namelijk :

— Art. 2, § 1, 4<sup>o</sup>

Franse tekst aanpassen om in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst. De woorden « *bij gebreke hieraan* » zijn niet vertaald.

— Art. 2, § 1, 5<sup>o</sup>

Franse tekst aanpassen om in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst. De woorden « *en in voorkomend geval* » zijn niet vertaald.

— Art. 2, § 3, 4e lid

In de Nederlandse tekst het woord « *beroep* » vervangen door het woord « *bezoaar* ».

— Art. 3

De woorden « *deze wet* » vervangen door de woorden « *de huidige wet* », omdat anders verwarring ontstaat over de wet waarnaar verwezen wordt.

— Art. 6

In de Franse tekst de woorden « *Le présent chapitre* » vervangen door de woorden « *La présente loi* ».

De heer Laeremans meent dat een verzetprocedure zich misschien minder opdringt, nu duidelijk vaststaat dat beroep mogelijk is overeenkomstig § 3, derde lid, van artikel 65/1.

Wat zijn echter de gevolgen van het vermoeden van afstand van geding ? Is er dan een vonnis waarbij wordt vastgesteld dat er geen bezwaar is. Heeft de politierechter dan nog het recht een boete op te leggen die verschilt van de som vermeld in het bevel tot betalen ? Komt er in alle omstandigheden een vonnis of enkel wanneer de overtreder verschijnt voor de rechtbank ?

De minister antwoordt dat het bedrag in het vonnis zal worden bepaald. Betwisting voor de correctionele rechtbank is mogelijk.

De heer Delpérée verwijst naar het in amendement nr. 6 voorgestelde artikel 65/1, § 4. De paragraaf bepaalt dat het bevel tot betaling van rechtswege uitvoerbaar wordt wanneer de overtreder geen bezwaar heeft ingesteld binnen de termijn van dertig dagen en hij niet betaald heeft. Het is met andere woorden niet nodig dat er een vonnis is.

De minister bevestigt dat.

M. Laeremans en déduit que dans une telle hypothèse, il n'y a pas de jugement.

Mme Khattabi demande des précisions quant à la sanction appliquée lorsque l'ordre de paiement ne comporte pas les mentions prévues à l'article 65/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé. Aucune sanction ne semble prévue. Ne faudrait-il pas en prévoir une ? Les textes précédents prévoient la nullité.

Par ailleurs, le texte ne mentionne rien quant aux modes de paiement possibles. Ne faudrait-il pas être plus précis sur ce point ?

La ministre répond que le SPF Finances réglera la question des modes de paiement par voie de circulaire.

Mme Taelman se réfère au texte de l'article 65/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, proposé, qui dispose que l'ordre doit comporter «au moins» les données indiquées. La portée de cette disposition est la même que celle de l'article 4, § 2, de la proposition de loi initiale.

L'intervenante en déduit que l'ordre de paiement n'est pas valable s'il ne comporte pas les mentions prévues par la loi.

Mme Khattabi demande confirmation que l'ordre de paiement est nul si un des éléments repris dans l'énumération prévue au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, proposé, ne figure pas sur l'ordre de paiement et demande que cela soit mentionné au rapport.

#### *Amendement n° 7 (intitulé)*

M. Van Rompuy et consorts déposent l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-54/4) qui vise à mettre l'intitulé de la proposition de loi en concordance avec les modifications proposées dans l'amendement global n° 6.

#### *Amendement n° 8*

Mme Faes dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 5-54/4, sous-amendement à l'amendement n° 6) qui vise à remplacer les alinéas 2 et 4 de l'article 65/1, § 3, proposé.

L'auteure se réfère à la discussion de l'amendement global n° 6, et plus spécialement au cas de force majeure entraînant un défaut de comparution. L'intervenante propose donc la formulation suivante : « Sauf en cas de force majeure, le requérant est censé avoir abandonné sa réclamation si lui-même ou son avocat ne comparaît pas. »

L'intervenante se réfère en l'espèce à un arrêt rendu le 8 octobre 2008 par la Cour de cassation, établissant clairement ce qui suit : « Aucune méconnaissance du principe général du droit relatif au respect dû aux

De heer Laeremans leidt daaruit af dat er in dergelijk geval geen vonnis is.

Mevrouw Khattabi vraagt nadere uitleg over de sanctie die wordt toegepast wanneer het bevel tot betalen de vermeldingen bedoeld in het voorgestelde artikel 65/1, § 1, eerste lid, niet bevat. Blijkbaar is daar niet in voorzien. Zou er geen sanctie moeten komen ? De vorige teksten voorzagen in de nietigheid.

Ook maakt de tekst geen melding van mogelijke betalingsmiddelen. Zou men hier niet wat duidelijker moeten zijn ?

De minister antwoordt dat de FOD Financiën de kwestie van de betalingsmiddelen in een circulaire zal regelen.

Mevrouw Taelman verwijst naar de tekst van het voorgestelde artikel 65/1, § 1, tweede lid, dat bepaalt dat het bevel «minstens» de vermelde gegevens dient te bevatten. Hiermee wordt hetzelfde bedoeld als in artikel 4, § 2 van het oorspronkelijke wetsvoorstel.

Spreekster besluit hieruit dat het bevel tot betalen niet geldig is als de door de wet bepaalde vermeldingen ontbreken.

Mevrouw Khattabi vraagt te bevestigen dat het bevel tot betalen nietig is als één van de vermeldingen uit de lijst in de voorgestelde § 1, tweede lid, erop ontbreekt en wenst dat dit in het verslag wordt vermeld.

#### *Amendement nr. 7 (opschrift)*

De heer Van Rompuy c.s. dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 5-54/4) dat ertoe strekt het opschrift van het wetsvoorstellen in overeenstemming te brengen met de wijzigingen voorgesteld in het globaal amendement nr. 6.

#### *Amendement nr. 8*

Mevrouw Faes dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 5-54/4, subamendement op amendement nr. 6) dat ertoe strekt het tweede en het vierde lid van het voorgestelde artikel 65/1, § 3 te vervangen.

De indienster verwijst naar de besprekking van het globaal amendement nr. 6, meer bepaald met betrekking tot het geval van overmacht bij niet verschijning. Aldus stelt spreekster voor de tekst als volgt te doen luiden : « Behoudens in geval van overmacht, wordt de verzoeker geacht afstand te hebben gedaan van zijn bezwaar indien hij of zijn advocaat niet verschijnt. »

Spreekster verwijst ter zake naar een arrest van het Hof van Cassatie van 8 oktober 2008 waar duidelijk wordt gesteld dat «miskenning van het algemeen beginsel van de eerbiediging van het recht van

droits de la défense ne saurait se déduire de la seule circonstance que, régulièrement convoqué et hors un cas de force majeure l'empêchant de comparaître, le condamné n'a pas comparu à l'audience du tribunal de l'application des peines, quand bien même la loi ne lui permet de former ni opposition ni appel du jugement rendu sans qu'il ait été entendu ».

La force majeure est un principe de droit universellement reconnu, mais le texte à l'examen introduit une nouvelle procédure en droit pénal.

L'auteure se déclare prête à retirer son amendement si les travaux préparatoires indiquent clairement que l'action engagée par le requérant ne sera pas frappée de caducité si celui-ci ne comparaît pas en cas de force majeure; le tribunal de police ou le tribunal correctionnel devra alors se prononcer sur la recevabilité de la force majeure. Il n'y a en effet aucune possibilité d'opposition ou d'appel, ce qui laisserait le requérant sans aucune voie de recours, hormis une procédure devant la Cour de cassation.

M. Delpérée se rallie à la suggestion de mentionner dans les travaux préparatoires que l'abandon de la réclamation en cas de non comparution du requérant ou de son avocat s'applique sous réserve de la force majeure. Il n'est pas nécessaire d'amender le texte à cet effet.

La commission marque son accord. Cet amendement est dès lors retiré.

## VI. VOTES

Mme Khattabi déclare qu'elle s'abstiendra lors du vote car elle souhaite vérifier que, malgré l'absence de référence à une sanction, la nullité est de rigueur si un des éléments visés à l'article 65, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est omis. Moyennant cette confirmation, son groupe soutiendra le texte en séance plénière.

Les amendements n°s 1 à 5 et l'amendement n° 8 sont retirés.

L'amendement n° 6 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 7 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'ensemble de la proposition de loi amendée est adopté par 13 voix et 1 abstention.

À la suite de l'adoption de cette proposition de loi, la proposition de loi n° 5-1148/1 devient sans objet.

verdediging niet kan worden afgeleid uit de omstandigheid alleen dat de veroordeelde, die regelmatig is opgeroepen en buiten een geval van overmacht dat hem belette te verschijnen, niet op de zitting van de strafuitvoeringsrechtsbank is verschenen, ook al staat de wet hem niet toe verzet aan te tekenen of hoger beroep in te stellen tegen het vonnis dat werd gewezen zonder dat hij werd gehoord ».

Overmacht is een algemeen aanvaard rechtsbeginsel, maar de voorliggende tekst voert een nieuwe procedure in in het strafprocesrecht.

De indienster verklaart zich bereid haar amendement in te trekken indien duidelijk in de voorbereidende werkzaamheden wordt vermeld dat vordering van de verzoeker niet vervalt in geval van overmacht tot niet verschijnen; de politierechtsbank of de correctionele rechtsbank zal zich dan moeten uitspreken over de ontvankelijkheid van de overmacht. Er is immers geen mogelijkheid tot verzet of hoger beroep, waardoor de verzoeker zonder enig rechtsmiddel zou blijven behoudens een procedure voor het Hof van Cassatie.

De heer Delpérée is het eens met de suggestie om in de parlementaire voorbereiding te vermelden dat behoudens in geval van overmacht de verzoeker geacht wordt afstand te hebben gedaan van zijn bezwaar indien hij of zijn advocaat niet verschijnt. Het is niet nodig de tekst hiervoor te amenderen.

De commissie stemt hiermee in; bijgevolg wordt dit amendement ingetrokken.

## VI. STEMMINGEN

Mevrouw Khattabi verklaart dat zij zich zal onthouden bij de stemming, daar zij wil nagaan of de nietigheid geldt ondanks het feit dat er geen sanctie wordt vermeld wanneer één der in artikel 65, § 1, tweede lid genoemde gegevens ontbreekt. Indien dit zo blijkt te zijn, zal haar fractie de tekst in plenaire vergadering steunen.

De amendementen nrs. 1 tot 5 en amendement nr. 8 worden ingetrokken.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 7 wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Het geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Door het aannemen van dit wetsvoorstel vervalt wetsvoorstel nr. 5-1148/1.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*  
Hassan BOUSETTA.

*Le président,*  
Alain COURTOIS.

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Hassan BOUSETTA.

*De voorzitter,*  
Alain COURTOIS.

\* \* \*

\* \* \*